Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 45 (1919)
Heft: 20

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

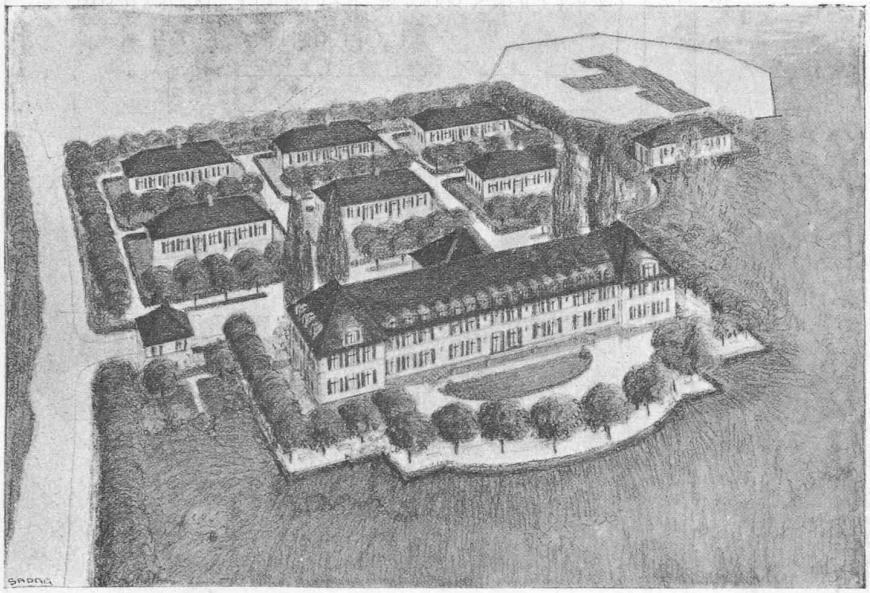
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONCOURS POUR UNE INFIRMERIE D'ISOLEMENT, A LAUSANNE



Vue à vol d'oiseau.

IIe prix :

projet « La Peste » de M. *Laverrière*, architecte, à Lausanne.

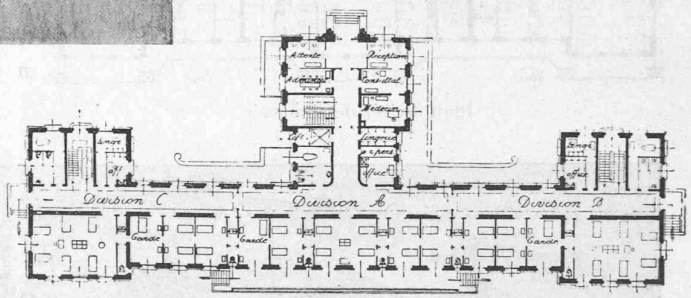
Concours pour une Infirmerie d'isolement, à Lausanne.

(*Suite*) [1]

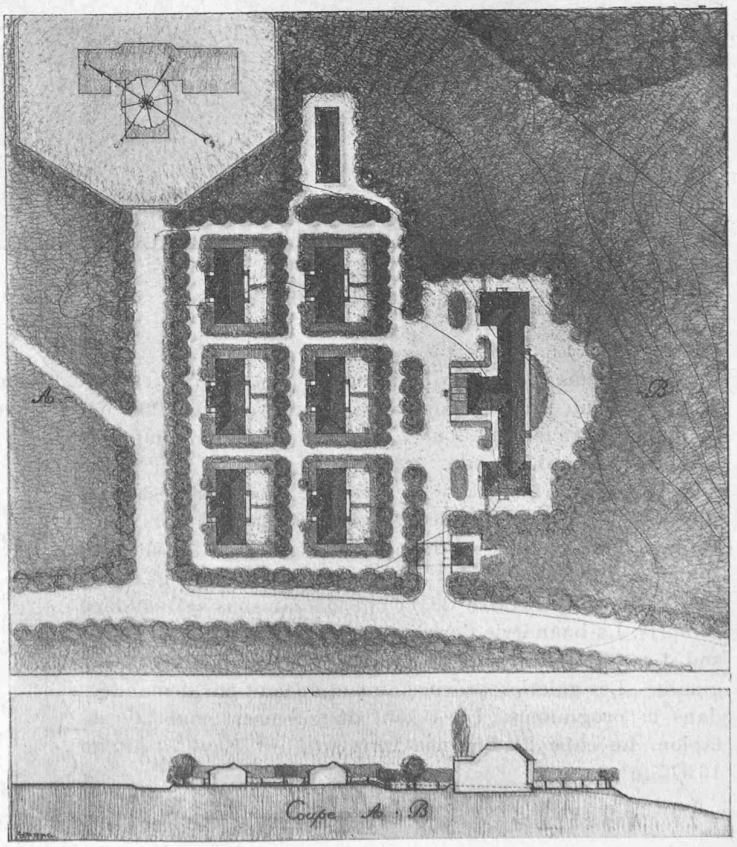
IIme prix « La peste ».

Groupement intéressant des pavillons d'isolement. La morgue est placée à l'écart. Bonne orientation du bâtiment principal, à remarquer toutefois que cette implantation demanderait des terrasssements assez conséquents à l'angle sud du bâtiment. La loge du concierge est un peu éloignée du bâtiment principal. Les façades de caractère simple sont bien étudiées. Les plans d'étages sont clairs. Les services bien répartis, toute chose en place. La buanderie devrait être placée de préférence au nord et non au sud. Le cube du bâtiment est un peu élevé. Il atteint 15.000 m³.

[1] Voir *Bulletin technique* 1919, p. 202.



Plan du rez-de-chaussée. — 1 : 800



Plan de situation. — 1 : 2500.

Le manche du marteau est une barre d'acier fixée, à son autre extrémité, sur un ressort dont la tension croissante pendant le relèvement du marteau produit une quantité de travail disponible qui est rendu instantanément quand on lâche ce marteau ; le percuteur frappe alors l'éprouvette avec une vitesse d'impact d'au moins 10m à la seconde.

La quantité de travail dépensée pour produire la rupture est donnée par la mesure de la quantité de travail résiduel ; le manche du marteau ayant, après le choc, comprimé un ressort dont la flexion absorbe le restant de puissance vive de ce marteau.

La grandeur de cette flexion du ressort est indiquée par le déplacement relatif d'un tube léger en acier trempé, freiné légèrement dans sa monture et entraîné, sans projection, par le ressort, pendant son brusque affaissement.

Une longue aiguille, amplifiant la course du tube, permet la lecture de la mesure du travail sur une échelle divisée fixée à l'autre extrémité de l'appareil. La division de cette échelle s'obtient par un tarage préalable effectué par la chute d'un poids connu tombant successivement de hauteurs croissantes.

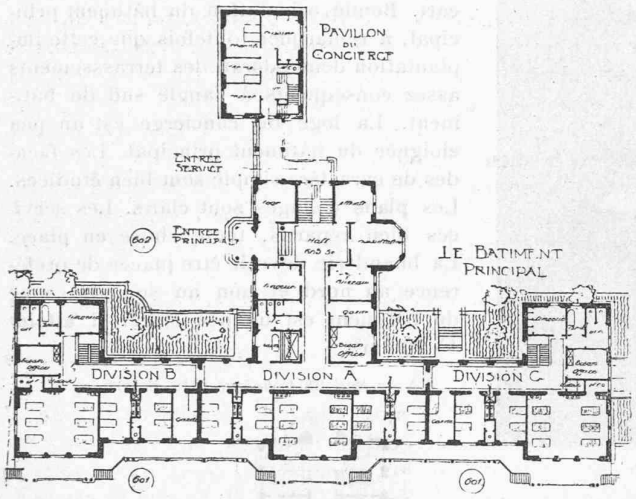
Une matrice, d'ouverture correspondant à l'épaisseur de l'éprouvette, est fixée sur une chabotte d'un poids suffisant.

La figure 5 représente l'éprouvette courante de la section rectangulaire de 3mm × 4mm et de 15mm de longueur.

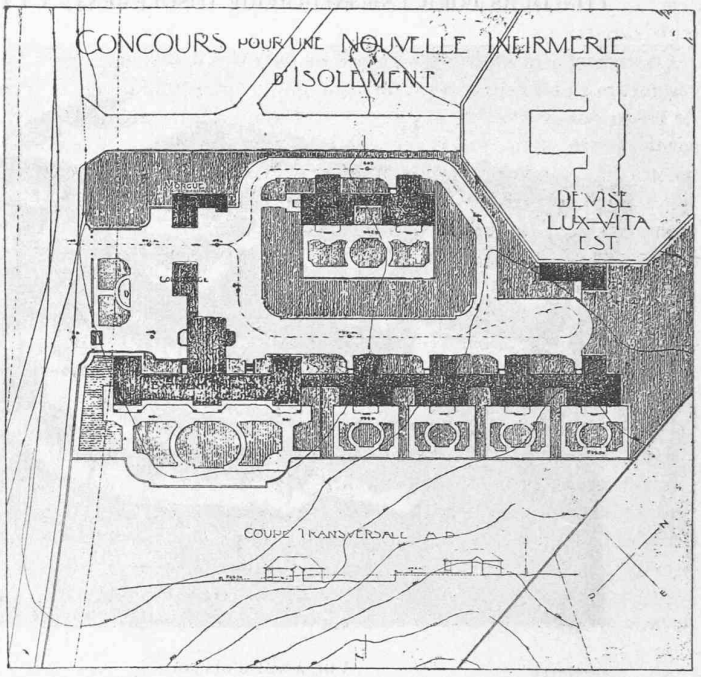
Il est possible d'essayer sur cette machine des éprouvettes plus petites, car j'ai pu facilement essayer au choc des fils d'acier d'un millimètre de diamètre et entaillés d'un tiers de leur épaisseur.

CONCOURS POUR UNE INFIRMERIE D'ISOLEMENT
A LAUSANNE

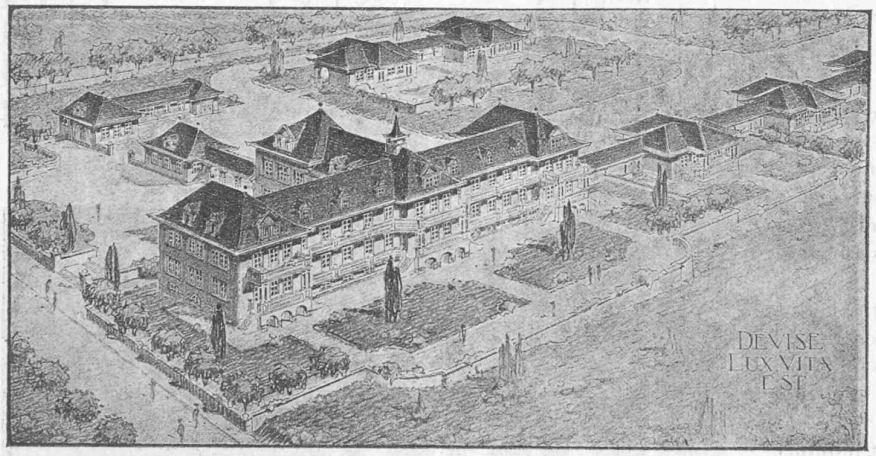
IIIe prix :
projet « Lux vita est » de M. Longchamp, architecte,
à Lausanne.



Plan du rez-de-chaussée.



Plan de situation. — 1 : 2500.



Vue à vol d'oiseau.

IIIme prix « Lux vita est ».

Le groupement des pavillons d'isolement est intéressant. Toutefois l'auteur de ce projet aurait dû prévoir une différence de niveau entre les pavillons 1, 2 et 2, 3 pour tenir compte de la dénivellation du terrain.

Le bâtiment principal est bien orienté, toutefois il est placé trop près de la route principale. Le pavillon du concierge, quoique indépendant est bien en liaison avec le bâtiment principal. Les escaliers des divisions B et C manquent de développement. Le service de la cuisine au sous-sol est bien compris. La buanderie devrait être placée au nord et non au sud. Les façades est sont simples, mais elles manquent d'originalité. Les galeries prévues au sud ne sont par demandées dans le programme. Elles sont dangereuses pour la contagion. Le cube du bâtiment principal est élevé, il atteint 16 575 m³.

(A suivre.)

La Société de demain et la recherche scientifique.

Sous ce titre, le journal français *Le Temps* publie les réponses aux questions suivantes qu'il a posées à diverses personnalités scientifiques en vue :

1° *Qu'augurez-vous du sort de la recherche scientifique dans la société de demain?*

2° *Quelle influence estimez-vous que puisse avoir, de façon générale, l'évolution sociale actuelle sur les études supérieures?*

3° *Quels moyens préconisez-vous pour assurer la continuation de la recherche scientifique et le recrutement du personnel indispensable?* — Dr H. B.

Nous reproduisons ci-dessous la réponse d'un de nos compatriotes, sauf erreur, M. le Dr *B. Roussy*, professeur au Collège de France, dont les conceptions nous paraissent dignes de la méditation de ceux que préoccupe le développement de la recherche scientifique dans notre pays.

* * *

« Depuis 1901, j'ai publié un volume et trois mémoires sur les questions posées par le *Temps*, tant elles m'ont toujours préoccupé.

Sans jouer au prophète, on peut faire remarquer que l'histoire de l'évolution des classes sociales nous permet de prévoir que l'immense classe des salariés, manuels ou intellectuels, sera de plus en plus plus instruite et mieux organisée.

Sans doute, les masses des salariés sont beaucoup plus préoccupées d'améliorer leurs conditions matérielles, que celles, si déplorables, de la recherche scientifique.

Cependant, remarquons que théoriciens et praticiens qui dirigent leurs aspirations s'autorisent hautement, à tort ou à raison, de la science, de la science sociale surtout.

Il suffira donc, semble-t-il, d'éclairer dirigeants et dirigés sur les dangers de la fausse science, la puissance de la vraie